

Saint-André-en-Royans au temps du confinement...

Envoyé le 22/03/2020

Objet : 1 Des nouvelles printanières,,,

Coucou les Amis du Vieux St André,

Les jours passent... Je suppose que vous vous habituez petit à petit à ce confinement.

Je souhaite surtout que vous n'ayez pas de gros problèmes et que votre santé soit bonne.

J'espère aussi que vous pouvez vous ravitailler le mieux possible.

J'ai envie de dire que pour nous, nous avons la grande chance d'être à la campagne et dans une belle campagne printanière.

Nous n'avons pas de jardin mais une grande terrasse. J'ai entendu à la télé qu'une personne avait fait un marathon sur son balcon. En faisant des allers et retours et des contours sur ma terrasse de 18m j'arriverai à des distances intéressantes ! Je vais faire calculer cela à un petit-

fils qui aime les cross ! Nous admirons notre "Roche" qui se découvre jour après jour. Au pied, assez proche de chez nous, ce sont les noyers qui n'ont même pas encore les chatons que nous attendons pour le 1er mai ou avant ?

Les noyers sont tristement sans feuilles et surtout presque noirs. Au-dessus des noyers, des arbres chargés de fleurs blanches, ce sont les cerisiers, les cerisiers sauvages, les merisiers. Un peu plus haut les bouleaux font éclater leurs bourgeons et sont couverts de petites feuilles vert tendre... Une autre série d'arbres avec un vert un peu différent, ce doit être les hêtres ou fayards pour chez nous !



Les premiers jours de quarantaine, avec le beau temps, nous avons profité de balades dans la campagne et côtoyé les vaches andréennes qui étaient encore très fougueuses car elles avaient depuis peu la liberté des champs. Ces vaches noires de type "Angus" sont maintenant dans notre paysage courant. Elles sont très paisibles et apprécient l'herbe tendre ! Beau tableau à peindre noir sur vert !

Nous avons rentabilisé nos balades en ramassant des pissenlits et des pousses d'orties. Bonnes salades et soupes ! Pour les pissenlits ce n'est plus intéressant, ils deviennent durs avec le beau temps qui insiste ! De toute façon il faut être raisonnable et rester près de chez soi !

Sur le plan patrimonial, nous sommes évidemment au calme plat. Tout est reporté et, pour certains même à l'année prochaine ! Je pense ici à une randonnée à vélo organisée



par une association nationale, "Le Randonneur", qui devait visiter notre village pour l'Ascension ! Nous étions déjà en bonne place sur leur revue mensuelle ! Le rendez-vous est pris pour l'an prochain !

D'autre part aussi nous étions dans les recherches de "lecture" des pierres de façade du bâtiment que nous appelons "Chapelle du Château" ou pour 2020, Restaurant "El TXOKO" de

époque, place pour la leçon d'écriture, pleins et déliés à refaire impeccablement suivant modèle, avec la plume gauloise trempée, juste ce qu'il fallait, dans l'encre noire de l'encrier encastré dans notre bureau de bois... »

J'arrête là mes écrits... J'en laisse pour la suite du confinement !!!

Je remercie bien tous ceux qui nous envoient des coucous...

À tous je dis patience et longueur de temps ...et courage...et surtout « prenez soin de vous » !

Amicales bises sans virus !!

Marie-Noëlle

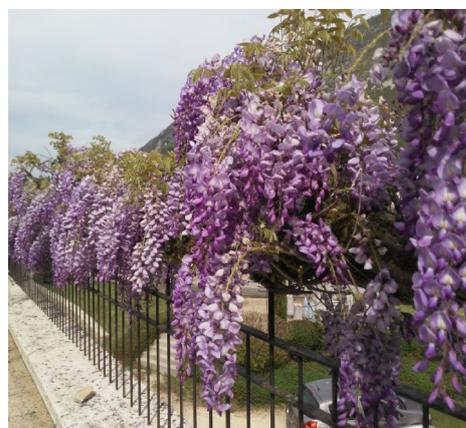
~~~~~

**Envoyé le 12/04/2020**

**Objet : 3 Petit journal pour les Amis de St André**

**Coucou les Confinés !**

Je reprends mon petit journal... Évidemment rien de nouveau puisque nous vivons confinés, comme vous, je suppose. Le printemps explose et joue presque à l'été!!! Je suis instinctivement très souvent sur la terrasse pour chercher le soleil! Je me régale ainsi en admirant le cordon mauve et odorant que font les énormes grappes de fleurs de nos glycines. C'est vrai que ce confinement nous fait apprécier les étapes de la nature qui fait, elle, ce qu'elle veut !



Depuis le 30/03, date à laquelle nous vous avons envoyé des écrits « pour le moral », nos vaches noires évoluent dans d'autres champs où les dégradés de vert font deviner la hauteur de l'herbe fraîche. Plus proches de nous, sous notre maison d'autres vaches marron paissent tranquillement et font de bonnes siestes ! Ce sont de bonnes voisines ! Pas un seul bruit ! Les oiseaux s'agitent et le coucou lointain commence à se faire entendre... Nous faisons tous les 2 jours environ une petite balade pédestre pour garder la forme !



aimons prendre le chemin de la vieille église qui nous fait grimper et donc faire de l'exercice, directement vers notre « Roche », vers le lieu de l'ancien village brûlé pendant les Guerres de Religion.

De ce lieu nous avons une très belle vue plongeante sur le village, sur tous les hameaux et même plus loin sur la vallée de l'Isère. Hier nous avons fait une petite poussée sur ce chemin pour retrouver l'emplacement d'un château garnison d'époque dont il ne reste qu'un sapin repérable (même du village) au milieu des feuillus. Le sentier de chasseur pour y accéder était encore praticable mais vite il sera envahi par la végétation, c'était donc important de faire cette petite escapade !

Autre activité majeure du confinement... Par téléphone, avec internet, avec Watsap nous communiquons avec surtout un des petits-enfants, ado de bientôt 15 ans en 4<sup>ème</sup> interne au collège Sport Nature de La Chapelle en Vercors. La première semaine il s'est cru en vacances et le travail des profs est devenu vite une montagne insurmontable ! Enfin courageusement j'essaie de l'aider à exécuter le travail demandé. C'est une rude affaire et nous sommes heureux lui et nous quand il envoie sa copie avant 17h et qu'il aura le lendemain sur son écran le mot « fait » ! Par contre, avec François, nous nous régalaient avec ses cours de Français, les cours de SVT, les cours d'histoire-géo, de math...etc. J'ai même apprécié particulièrement un texte d'histoire sur le vote au suffrage universel en 1848 ! C'était un récit d'un futur député qui, avec ses concitoyens hommes de plus de 20 ans, partaient vers le village voisin, chef-lieu de canton sans doute, pour voter. J'imaginai mes habitants de St-André dans cet exercice. Ils ont dû aller à pied, bien sûr, à Pont-en-Royans, lieu de vote. Le texte indiquait que les hommes (pas de femmes qui ne voteront qu'en 1944 !), de plus de 20 ans devaient se réunir devant l'église à telle heure, se mettre en rang 2 par 2, se ranger par ordre alphabétique et ne pouvait s'arrêter pour boire sur le trajet !

*« Que personne, dis-je n'entre dans une maison pour prendre de la nourriture ou pour se sécher (Il pleuvait !) avant d'avoir accompli son devoir ! »*

*« Au bout de la longue file venaient sur des chevaux de bât ou dans des charrettes, des infirmes ou des malades qui avaient voulu nous suivre ; nous ne laissions derrière nous que les enfants et les femmes... »*

L'auteur du récit (Alexis Clérel de Tocqueville, Souvenirs de 1848) qui était le député à élire notait qu'il avait bien sûr très sagement pris sa place, celle des noms commençant par T.

*« dans les temps démocratiques, il faut se faire mettre à la tête du peuple et ne pas s'y mettre soi-même !... »*

Mes ancêtres avec le A de « Atuyer » devaient être en tête de liste !!!

Je reviens à notre député à élire ! Sur le trajet il a quand même été invité à se mettre sur un talus et dire ce qu'il voulait faire pour arranger la situation des paysans.

En définitive il a été élu à plus de 90% des voix !!!

Vous voyez donc que la fibre « recherches patrimoniales » ne nous abandonne pas !

À cette occasion j'ai cherché dans notre livre « St-André-en-Royans de tous les temps » le nombre d'habitants à St André en 1848.

En 1846 : 777 ha, en 1851 : 792 ha... C'est d'ailleurs un point culminant de la population de St-André. D'autre part, j'ai calculé, avec l'état civil que nous avons enregistré depuis longtemps, le nombre possible de votants entre l'âge de 20 ans et 55 ans en calculant le nombre de naissances

mâles entre 1798 et 1828... Résultats 354 hommes (d'où peut-être 300 votants, car des décès sans doute, sur 780 habitants).

À l'occasion de confinement je trie parfois des papiers ! Je viens de trouver un écrit d'un ami « Jean Dherbey. » que certains doivent connaître. Il se trouve qu'il nous avait fait à l'occasion d'un anniversaire le 6 décembre 2016 une « Ode à Marie-Noëlle et François ». Ces pages sont merveilleuses de poésie, de coquinerie, de souvenirs lointains et communs...etc. Je viens de les retrouver... Nous avons eu le temps de nous délecter... À l'époque nous devions être trop occupés pour les apprécier. Je vous en parle car je sais qu'il édite en ce moment deux livres et surtout qu'il en a écrit plusieurs que je vous engage à lire !

Ma missive est un peu longue... mais le confinement étant toujours d'actualité vous aurez tout loisir pour la lire au fur et à mesure !

J'espère surtout qu'elle vous trouvera en bonne santé et avec encore de l'énergie !

Je remercie bien ceux ou celles qui nous envoient de leurs nouvelles... Finalement je n'ai pas le temps de répondre toujours !... J'apprécie en ce moment les 3 jours de congés des profs !

Bien amicalement à tous et « Prenez soin de vous ! »

**Marie-Noëlle**

~~~~~

Message du 21/04/20 20

Objet : 4 Balade virtuelle avec les Amis

Coucou les Amis,

Finalement le temps passe... Je ne vous ai pas écrit depuis le 12 avril... Depuis ce vendredi 17, je suis en « vacances scolaires » car le petit-fils, « branché » scolairement avec moi, n'a plus officiellement de cours ! Le comble ... Ce sont les vacances... et il vient de me rappeler pour faire un complément de travail !

Parlons météo, le soleil s'est caché et nous laisse les nuages... Peu de pluie pour les jardins et pour toutes les petites graines qui ont été mises en terre depuis le début du confinement ! Maintenant hélas la date du confinement est notre repère comme celle du déconfinement !!

Je vous ai parlé de nos glycines exceptionnellement fournies ce printemps... Retour de la médaille... les fleurs tombent et jonchent la terrasse à balayer ! Aujourd'hui avec le brouillard c'est un tapis collant !!! Passons à autre chose !

Tout d'abord, vous savez comme nous aimons, de chez nous, apercevoir les marcheurs, randonneurs, de plus en plus nombreux en toute saison, qui font une halte à notre lavoir municipal pour se désaltérer. Encore mieux, quand ils s'installent aux tables de pique-nique proches où nous allons facilement raconter notre boniment et flatter, dans tous les sens, notre village et son histoire !!! Bien sûr, en ce moment, seuls quelques uns passent, en courant, évidemment !

Tout cela est bien dommage car je voulais leur dire que notre employé communal a particulièrement soigné et refait le parterre de ces lieux publics qui attendent les clients !



D'ailleurs, dans la foulée, il a nettoyé les petits murets qui sont à l'entrée de notre village et qui donnent un bel aspect à ces lieux. À ce sujet, vous savez, comme moi, que la nature fait ce qu'elle veut. Nous semons chaque année des escholtzias, fleurs aux couleurs éclatantes, souvent orange. Ces fleurs, peu disciplinées, se font un malin plaisir de pousser au pied du mur, sur la route, plutôt que dans le massif, au-dessus, qui leur est réservé ! Je vous parle de ceci car j'ai eu peur que le nettoyage des murets leur soit fatal ! Mais non, elles ont gagné grâce à leur beauté.

Je me rends compte qu'avec rien à dire, on arrive quand même à parler !

J'ai envie aujourd'hui de vous faire faire une balade virtuelle dans St André et ses environs.

En septembre 2001, nous avons eu, dans nos murs, des Journées du Parc du Vercors. À cette occasion, nous avons écrit un texte de « Bienvenue » pour recevoir nos hôtes.

Ce texte a ensuite été inséré en premières pages de notre livret-guide édité en 2006, puis réédité en 2012 avec surtout 5 circuits pédestres racontés patrimonieusement.

Le texte de Bienvenue commençait ainsi :

« Le charmant village de St-André vous attendait, il ne demande qu'à se faire admirer !

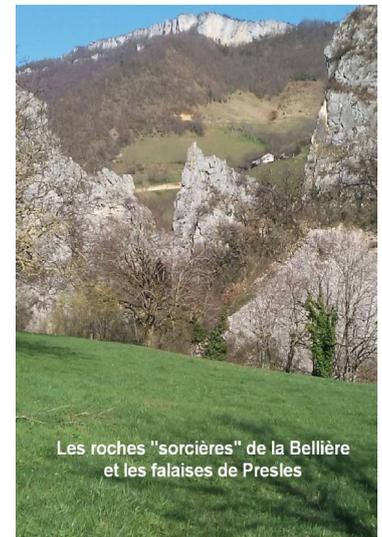
Vous venez de St-Romans, vous êtes passés sur un petit pont, limite des communes de St-André et St-Romans. Ici, il y a quelques années encore, un lavoir était alimenté par le ruisseau Flammand qui arrive des Nouviaux (ou Serrecocu pour les randonneurs actuels !) par les « Gorges » et devient le Tarze pour aller se jeter dans la Bourne à Auberives. Quelle belle aventure n'est-ce-pas ?...

Voici un aperçu des circuits pédestres. Ceux-ci commentent l'histoire des maisons et chemins qui nous amènent aux 5 communes environnantes de St-André.

- *Circuit 1, vers Auberives « Au fil de l'eau ...des moulins d'antan »...* le long du ruisseau Tarze autrefois riche de moulins... Il reste encore une roue de pêche et une ancienne scierie avec exceptionnellement un mécanisme en bois, une scie battante qui a un variateur de vitesse à poulies coniques.

- *Circuit 2, vers Presles, « Derrière la Roche ...par Vialonge »...* route longue comme son nom « romain » l'indique. Ce circuit peut vous amener, bien sûr après le confinement, au gîte « des Arnaux » où l'accueil de petits et grands groupes est formidable, le calme garanti, au centre d'un cirque de montagnes qui côtoient les falaises de Presles.

- *Circuit 3, vers Pont-en-Royans, « En allant au Pont...par le Paradis »...* D'ailleurs, à Pont, ils ont la Porte St-André et la grande chance d'avoir plusieurs Paradis !!! Ce circuit est celui que les andréens, avant l'époque des voitures, prenaient couramment à pied.



Les roches "sorcières" de la Bellière et les falaises de Presles

Notre Roche a, ce matin, un chapeau de brouillard, mais en ce moment le soleil timidement la décoiffe. Les arbres sont très feuillus et le vert, de toute la toile, est passé du tendre au soutenu. Notre sapin, vestige de la première garnison sur St-André des années 1300, a bien du mal à exister. Heureusement nous avons un repère sur le chemin du dessous qui nous aide à le retrouver !

Sur ce tableau vert, une barrière de pierrelles nous raconte encore qu'il y eu un lac derrière notre Roche. La Grotte de Choranche, située de l'autre côté, en est un témoin.

Une roche brillante également nous dit qu'une petite grotte, nommée Barberousse, existe, sans doute un abri d'époque préhistorique. Nous nous sommes souvent amusés avec nos enfants à aller jouer aux explorateurs !

Avant l'ouverture du Musée de l'eau à Pont-en-Royans, à partir de 1999, en tant qu'association Patrimoine, il nous avait été demandé de travailler sur « l'eau à St-André ». Qu'à cela ne tienne, nous nous sommes lancés sur ce thème de recherches ! Nous avons ainsi publié :

« À St-André-en-Royans... Petites histoires de l'au-delà et de l'eau d'ici ».

C'est ainsi que François avait créé l'Histoire de St-André en croquis. Sur la même trame, en quelque sorte le tableau dont je vous parle, il dessinait les traces et les changements suivant les siècles.

Pompeusement, nous commençons à « - 3000 ans avant Jésus-Christ » et nous parlions de ce fameux lac, de la Grotte Barberousse, des pierrelles et même des « sorcières » formes de roches qui bouclaient le lac à notre « Bellière » de l'époque actuelle.

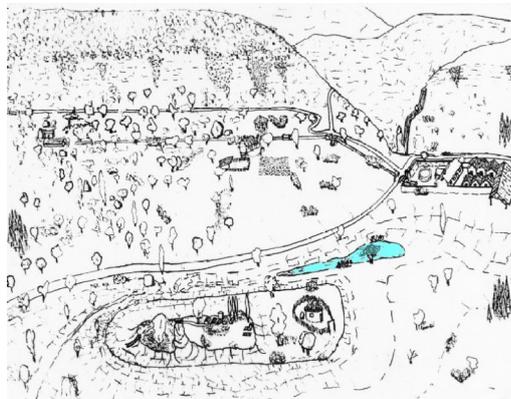
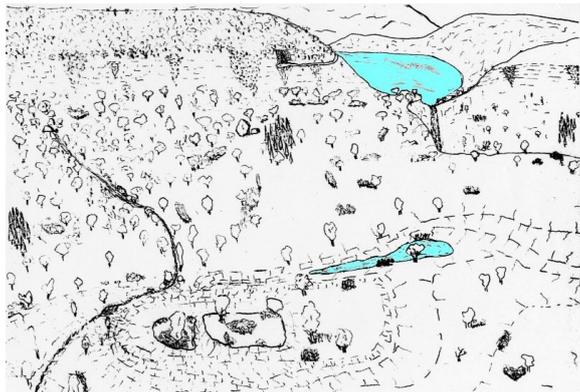
« 300 après Jésus-Christ », toujours sur mon tableau, l'histoire continue... À l'époque romaine, les deux chemins parallèles, au pied de cette Roche, côtoyaient les sources et allaient jusqu'en direction du Sud pour alimenter une villa ou palais romain ou surtout Palois actuel !

Un ami nous a donné, une photo aérienne prise par temps très sec de plein été, où les traces de cette villa sont bien visibles.

Entre les deux chemins l'histoire nous dira qu'un village sur les sources et chemins romains s'est installé officiellement vers 1227.

Nous connaissons très bien l'emplacement de ce vieux village, détruit en 1573, pendant les Guerres de Religion. Je me suis rendue compte que les arbres qui poussent là où devait être le cimetière autour de l'église sont des arbres fruitiers sauvages. Par leur fleurissement printanier, nous pouvons très bien situer d'en bas où était le cimetière et à fortiori l'église.

Les grands champs de noyers ont changé de couleur. Du noir ils sont passés, ces derniers temps, au marron rouge. Les chatons tombent. Et les petites feuilles abandonnent le marron rouge, s'éclaircissent et vont aller au vert !!!



train de bêcher en vue d'un petit jardin et nettoyer son jeu de boules envahi par la végétation en espérant les rencontres familiales de l'été. Nous avons donc fait la causette à distance raisonnable ! Avec ce temps de confinement nous redécouvrons le plaisir de parler, de prendre des nouvelles et personnellement de retrouver des souvenirs d'enfance...etc.

Les oiseaux babillent à tue tête même à notre porte ! Ils ont repris le dessus semble-t-il !
Devant notre entrée, nous avons un important rhododendron, qui, depuis plus de 40 ans et même après un déménagement, fleurit en mai avec des bouquets de fleurs magnifiques. Les vicissitudes de l'hiver et du vent le font souffrir. Ses grandes branches basses sont bloquées par le gel et nous devons souvent secouer les glaçons et la neige qui pèsent sur lui. Cet hiver, plusieurs fois, il a basculé, suivant le sens du vent, ou à droite, ou à gauche. Heureusement les grands petits-enfants ont aidé à remettre la bête droite ! Par contre, il a souffert de ces culbutos et se retrouve un peu déplumé et sans fleurs d'un côté. Nous n'avons pas le bouquet final habituel.

Dans un précédent mail, je vous ai parlé de nos fleurs éblouissantes et indisciplinées qui sont devant chez nous. Ce sont des «escholtzias». J'ai beaucoup de mal à trouver comment écrire ce nom. Heureusement j'apprends avec Internet son orthographe. En ce moment, elles ont du mal à subsister. Les grandes herbes veulent gagner et la jardinière désespère !



Avec le déconfinement, les marcheurs sont de nouveau là. Ce ne sont pas les mêmes car ceux-ci ont surtout le souhait de s'éclater ! Le patrimoine n'est plus d'actualité !

Je viens d'avoir une bien agréable surprise. Un couple de promeneurs s'est approché, très nettement, pour se présenter. Ils étaient des amis d'une amie. Par l'intermédiaire de celle-ci, ils avaient eu mes écrits. Ils avaient l'impression de déjà connaître notre « Roche » avec ma description du tableau permanent que nous avons devant notre maison. J'ai été heureuse du résultat très indirect de mes papotages.

Je ne résiste pas à ajouter une petite note patrimoniale. Dans les multiples tris de papiers, je retrouve des documents qui nous ont permis d'écrire la monographie de Saint-André-en-Royans. J'ai été intéressée par des budgets de la mairie de notre village dans les années après 1870. J'ai



constaté, et ceci pour la défense des femmes, que le salaire versé par la Mairie était très différent entre l'instituteur et l'institutrice !

Vers 1870... Traitement de l'Instituteur 700F

Indemnité à l'Instituteur pour la direction des cours d'adultes 10F

Traitement de l'Institutrice 458F

Vers 1880...Traitement de l'Instituteur 1000F

Traitement de l'Institutrice 800F

À St-André, nous avons des noms d'instituteurs depuis 1843, date où la Commune achète une Maison d'école. Quelques noms auparavant étaient plutôt des précepteurs de familles riches. Jusqu'en 1900, nous n'avons que des instituteurs hommes. La première institutrice laïque, Melle

Martin, venant de Vinay, est nommée en 1902 à St-André, pour la laïcisation de l'école de filles. Précédemment les institutrices étaient des religieuses de l'école libre, École de la Charité, orphelinat, qui existait depuis 1755 par décret royal ! Cette école, à côté de l'église, était dans le bâtiment «Chapelle du Château» dont on essaie de connaître mieux l'histoire.

J'arrête là mes réflexions... et mes interrogations. François en a une particulièrement qu'il vous soumet : connaître le premier nom de St-André-en-Royans, notre village, juste après l'époque romaine. À la Révolution, pas de Saint, il s'est appelé «André la Roche». Mais avant, avant ?? À bientôt le plaisir de communiquer autrement et à tous, nos amicales pensées !

Marie-Noëlle

&&&&&&&&&&&&&&&&&

Message du 10/06/2020

Objet : 7 Bonjour aux Amis finalement déconfinés

Bonjour les Amis,,,

C'est avec plaisir que je reviens vers vous en espérant que nous allons pouvoir oublier ce méchant virus !

Notre première sortie a été pour passer 3 jours dans un gîte dans le village de nos plus jeunes petits- enfants et surtout pour revoir « les petits » et donner un peu d'aide scolaire !!! Nous avons donc fait attention et gardé le masque.

Ce petit voyage dans les Baronnie a été bien agréable et nous en rapportons une odeur de tilleul merveilleuse et impressionnante avec le soleil de ces jours derniers. De retour dans le Royans le soleil n'est plus là et le vent frais nous rappelle à l'ordre ! Nous nous sommes trompés ce n'était pas encore l'été !

Le Patrimoine refait surface ! Nous venons d'être sollicités pour l'organisation des Journées du Patrimoine des samedi 19 et dimanche 20 septembre. Nous allons préparer plus modestement ces journées mais comme toujours, avec le plaisir passionné de valoriser notre village. Dans le souci d'enregistrer au mieux les multiples recherches sur 25 ans environ, nous avons l'intention de faire, en 2020, l'Exposition



« Mémoire-Histoire » habituelle avec le thème de l'école à St-André, de ses instituteurs et institutrices et de ses écoliers, écolières !!! C'est tout un programme ! La 1ère école date de 1750, avec, à cette époque, le précepteur de la jeunesse, Izaïe GIZON, nom bien de chez nous ! Nous venons d'avoir des nouvelles d'une petite-fille d'un instituteur de St-André en 1867 ! Nos listes d'instituteurs commencent en 1755, se poursuivent dans les années 1800, puis 1900 et jusqu'à nos jours ! Les photos d'écoliers existent depuis 1895 !

Nous comptons sur vos souvenirs d'école, de voyages scolaires, sur des anecdotes, peut-être encore sur quelques photos qui traînent... N'hésitez pas à contacter, dans vos connaissances, des enseignants qui sont passés par St-André !

Autre thème important actuel, c'est l'histoire du bâtiment de « notre restaurant El Txoko »... Il est contemporain du château dont les traces écrites sont du XIIème siècle. À l'origine chapelle, puis école-orphelinat en 1750...les murs de la façade ravalée ont beaucoup à raconter !!!

